

envols

CEUX DE RAWA-RUSKA

Tous les prisonniers de guerre

S'évader n'est plus un sport!

L'Allemagne a toujours respecté la Convention de la Haye et n'a infligé que des peines disciplinaires aux prisonniers de guerre repris.

L'Allemagne s'en tiendra aussi à l'avenir aux règles du droit international.

L'Angleterre, par contre, a tendu la guerre au delà du combat loyal des soldats du front jusque dans les pays occupés et même jusqu'aux frontières de l'Allemagne, en engageant des détachements de saboteurs et de terroristes. Dans un manuel de service anglais confidentiel tombé dans nos mains

THE HANDBOOK OF MODERN IRREGULAR WARFARE

on peut lire :

« Les temps où nous pouvions appliquer les règles de la compétition sportive ont passé. Maintenant, chaque soldat doit être aussi un gangster et doit — si c'est nécessaire — employer ses méthodes »

« La zone d'opérations doit toujours comprendre le pays de l'ennemi, tous les pays occupés et, dans certaines conditions, les pays neutres qu'il peut utiliser comme sources de ravitaillement. »

Ainsi l'Angleterre a commencé la guerre des gangsters!

L'Allemagne protégera son arrière, et tout particulièrement son industrie de guerre et les installations destinées au ravitaillement du front. Il a été créé à cet effet des zones interdites, dites « Todeszonen » (Zones de mort) dans lesquelles toute personne non autorisée est immédiatement abattue. Les prisonniers de guerre évadés, qui pénétreront dans ces zones de mort, y laisseront leur vie. Ils sont donc constamment menacés d'être pris pour des agents et des groupes de terroristes ennemis.

Aussi, nous nous mettons instamment en garde contre de nouvelles tentatives d'évasion!

S'échapper des camps de prisonniers de guerre comporte maintenant un terrible danger. Les chances de s'en tirer avec la vie sauve sont à peu près nulles.

Tous les détachements de police et de garde ont reçu l'ordre strict de faire immédiatement usage de leurs armes contre tout étranger qui se rendrait suspect sous quelque forme que ce soit.

S'évader n'est donc plus un sport!

A TOUS
LES AMIS DES ANCIENS
DU CAMP DE RAWA-RUSKA,
LEURS SYMPATHISANTS,
A TOUS CEUX QUI,
JUSQU'À PRÉSENT,
CONNAISSENT PEU
CE QUE FUT CE CAMP,

A TOUS LES FRÈRES DE
COMBAT ET DE MISÈRE
AUX VEUVES
ET AUX FAMILLES DE NOS
COMPAGNONS DISPARUS.

1942-1982

1982 est l'année du quarantième anniversaire de l'arrivée des premiers convois de prisonniers résistants au camp de Rawa-Ruska.

Dans ce numéro spécial de notre journal « Envols » — journal qui prit naissance au camp même par l'échange de quelques morceaux de papier échappés aux fouilles — il semble utile de rappeler ce que fut notre camp, sa situation, son régime, l'état d'esprit qui y régnait.

Oh ! Ce n'est pas par esprit de gloire, mais plutôt afin qu'on se souvienne, ou qu'on prenne conscience de ce que fut cette période douloureuse vécue par notre pays et toute l'Europe.

NUMÉRO SPÉCIAL
« LE CAMP
DE RAWA-RUSKA »

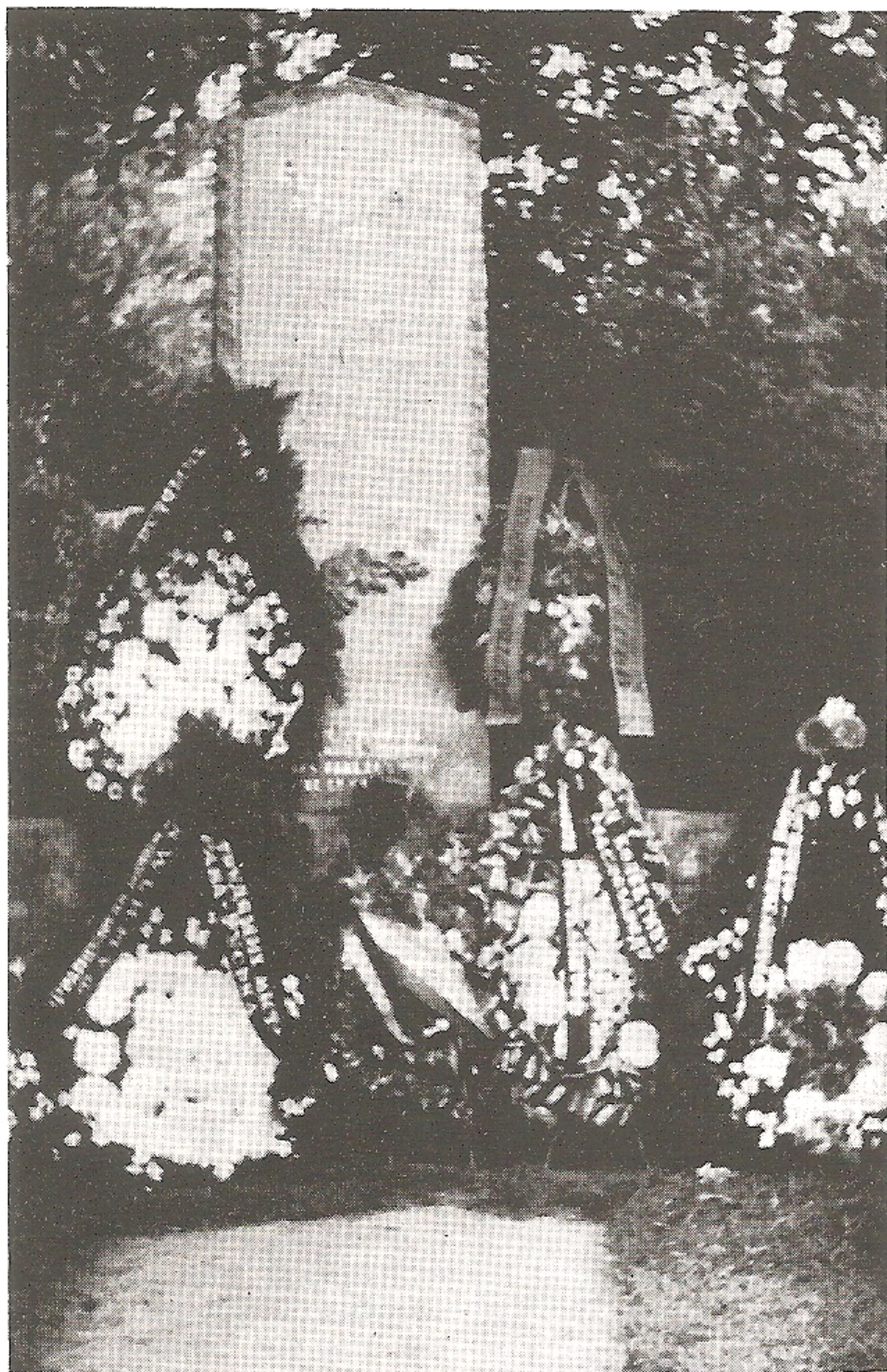
1942-1982

Peu après la bataille de France de 1940 où nos troupes furent submergées par un ennemi puissant en matériel mécanique et aérien, malgré de sanglants combats — 200.000 tués en deux mois — les prisonniers de guerre sont transférés en Allemagne dans des Oflags pour les Officiers, dans les stalags pour les Sous-Officiers et hommes de troupe.

Beaucoup d'entre eux tentent de s'évader dès les premiers mois de captivité.

En 1941, dans toute l'Allemagne, de nombreux prisonniers, selon leurs possibilités, s'échappent des camps et kommandos, se dirigeant, par les moyens les plus variés, vers l'Ouest, vers la France leur Patrie.

Tous sont loin de réussir !



Pour punir les malchanceux, il y a les peines disciplinaires avec isolement en baraques ou mise en compagnies spéciales.

Mais rien n'y fait. Les évasions se multiplient.

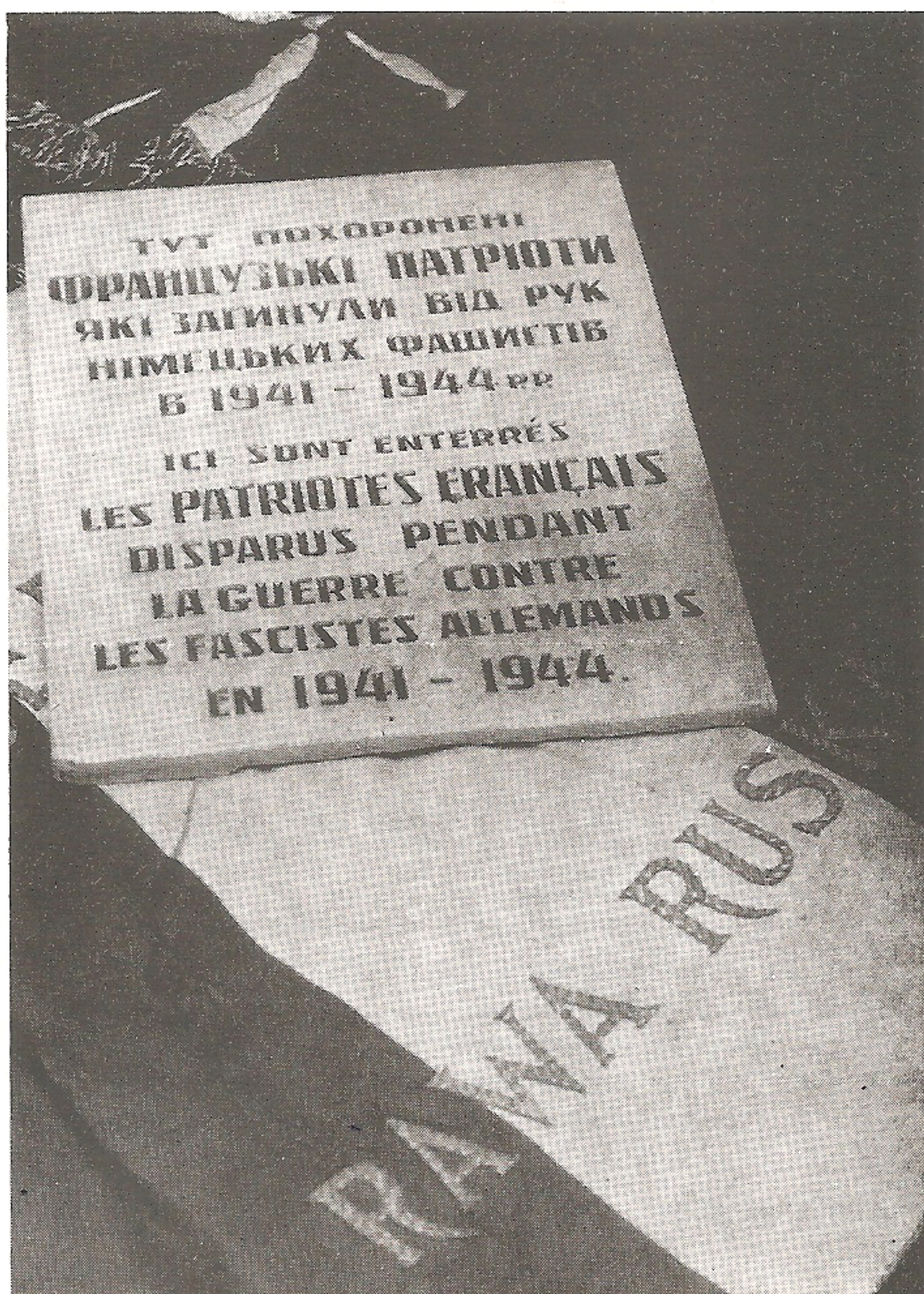
1942. Les armées nazies du II^e Reich sont en Russie, aux portes de Moscou et de Léninegrad; elles sont en Europe orientale, en Afrique. Les puissances de « l'Axe » sont à l'apogée de leurs conquêtes.

Mais la Résistance à l'oppression nazie prend corps. Elle s'organise un peu partout, dans notre pays comme en Europe. Les troupes de la France Libre se constituent en Angleterre, des éléments se forment en France d'outre-mer. Les Armées alliées se concertent. Déjà, quelques raids ont lieu.

Pour enrayer la recrudescence des évasions de ces prisonniers qui, sur le sol même de l'ennemi nazi narguent celui-ci et poursuivent « leur résistance », les dignitaires du Reich se fâchent. C'est la menace qui n'a pas de prise sur ces irréductibles qui s'évadent, qui sabotent, qui osent s'attaquer au potentiel de guerre du « grand Reich » chez lui. C'est alors l'application de la peine : le transfert vers l'Est, par un véritable exil en Galicie orientale, dans une région qu'un historien a dénommée « triangle de la mort » au regard de l'incroyable génocide qui s'y est déroulé.

Cette plaque en marbre avait été apposée par les autorités soviétiques sur une fosse commune d'un petit cimetière de Lwow.

Elle a été ramenée en France par la mission du Ministère des Anciens Combattants, lors d'un rapatriement de corps en 1970, remise à « Ceux de Rawa Ruska » et confiée au Musée de l'Ordre de la Libération.



Le monument au cimetière de Rawa-Ruska (photographié après la cérémonie du 18 juillet 1964 (cliché A. M. Guerlain).

Traduction de l'épithaphe gravée en Ukrainien :

« Ici sont enterrés des combattants de l'armée française qui ont été martyrisés dans les camps de concentration des fascistes allemands au cours des années de la seconde guerre mondiale 1941-1944. »

Inscription en Français :

MÉMOIRE ÉTERNELLE
AUX PATRIOTES FRANÇAIS
TOMBÉS DANS LA LUTTE
CONTRE LE FASCISME